
| RESEARCH ARTICLE

The Issues of Interculturality in Migrant Literature: Case of the Novel *Season of Migration to the North* by Tayeb Salih

Les enjeux de l'interculturalité dans la littérature migrante : cas du roman *Saison de la migration vers le Nord* de Tayeb Salih

Dr. Oussama Amir

Private University of Fez, Morocco

Corresponding Author: Dr. Oussama Amir, **E-mail:** amir@upf.ac.ma

| ABSTRACT

This article explores the concepts of interculturality and multiculturalism, emphasizing their interactions and implications in postcolonial contexts. Interculturality promotes dialogue and understanding between cultures, while multiculturalism values the coexistence of these cultures within the same society. Literature, particularly immigration literature, provides a space for exploring intercultural dynamics by analyzing experiences of exile and identity redefinition. Through Tayeb Salih's novel *Season of Migration to the North*, the article examines how migratory narratives interrogate colonial legacies and cultural transformations. The reflection focuses on how these narratives reconfigure notions of belonging and otherness while revealing the tensions and resistances inherent in migratory experiences.

Résumé

Cet article examine les notions d'interculturalité et de multiculturalisme, en mettant l'accent sur leurs interactions et leurs implications dans les contextes postcoloniaux. L'interculturalité favorise le dialogue et la compréhension entre cultures, tandis que le multiculturalisme valorise la coexistence de ces cultures au sein d'une même société. La littérature, en particulier celle de l'immigration, offre un espace d'exploration des dynamiques interculturelles, en analysant les expériences d'exil et de redéfinition identitaire. À travers le roman *Saison de la migration vers le Nord* de Tayeb Salih, l'article explore comment les récits migratoires interrogent les héritages coloniaux et les transformations culturelles. La réflexion se concentre sur la manière dont ces récits reconfigurent les notions d'appartenance et d'altérité, tout en révélant les tensions et les résistances inhérentes aux expériences migratoires.

| KEYWORDS

Interculturality, multiculturalism, immigration literature, *Season of Migration to the North*, Tayeb Salih, migratory narratives, identity, otherness, colonial legacies

Interculturalité, multiculturalisme, littérature de l'immigration, *Saison de la migration vers le Nord*, Tayeb Salih, récits migratoires, identité, altérité, héritages coloniaux

| ARTICLE INFORMATION

ACCEPTED: 21 September 2024

PUBLISHED: 01 November 2024

DOI: 10.61424/jlls.v2.i1.130

1. Introduction

Lorsqu'on aborde les notions d'interculturalité et de multiculturalisme, il convient d'examiner les interactions et les échanges qui se tissent entre divers domaines et perspectives. L'interculturalité met l'accent sur les processus de dialogue et de compréhension mutuelle entre différentes cultures, permettant ainsi d'enrichir les relations humaines et de favoriser l'ouverture à l'altérité. En contraste, le multiculturalisme valorise la coexistence de différentes cultures

Copyright: © 2024 the Author(s). This article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution (CC-BY) 4.0 license (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Published by Bluemark Publishers.

au sein d'une même société, en reconnaissant la diversité et en cherchant à maintenir les spécificités culturelles. Ces concepts sont essentiels pour comprendre les dynamiques contemporaines des sociétés, notamment dans les contextes postcoloniaux, où les tensions identitaires et les hybridations culturelles prennent une place centrale. De ce fait, la littérature occupe une position singulière en tant que champ d'investigation académique, offrant une conceptualisation propre de ces phénomènes à travers l'exploration des rencontres culturelles et des influences réciproques. Parler d'interculturalité en littérature revient essentiellement à analyser les phénomènes de contamination mutuelle qui se manifestent dans les pratiques d'écriture et les visions du monde qu'elles incarnent. Historiquement, la littérature s'est révélée être un lieu privilégié de l'ouverture sur des cultures et des civilisations, constituant un espace de dialogue où les voyages, réels ou imaginaires, permettent aux écrivains de partager leurs expériences et de reconfigurer le regard porté sur l'Autre. La littérature de l'immigration, en particulier, joue un rôle fondamental dans le discours interculturel contemporain. Elle explore les processus de quête de valeurs transculturelles, les dynamiques de marginalisation, les expériences d'exclusion, les chocs civilisationnels, ainsi que la redéfinition de l'identité, prise dans la tension entre deux mondes, deux cultures et souvent deux langues.

Par ailleurs, le roman *Saison de la migration vers le Nord*¹ de l'écrivain soudanais Tayeb Salih explore les synergies et les tensions inhérentes aux récits migratoires, constituant un parfait exemple de la façon dont la littérature aborde les dynamiques postcoloniales et interculturelles. Comme le souligne Charles Bonn², l'immigration, en tant que thématique littéraire, s'apparente à un « indicible » qui dévoile les dimensions pluriculturelles et engendre de nouvelles formes littéraires à travers les récits d'exil, d'expatriation et de reconfiguration identitaire. *Saison de la migration vers le Nord* sert de terrain d'analyse pour comprendre comment ces trajectoires individuelles, marquées par le déplacement, l'exil et le retour, reconfigurent les paradigmes littéraires traditionnels. En confrontant les normes culturelles établies et en revisitant les conceptions de l'identité, le roman s'inscrit dans une perspective critique, où la littérature devient un lieu d'interrogation des héritages coloniaux et de réinvention des appartenances. Ces expériences ne façonnent pas uniquement la langue, mais modifient également les pratiques culturelles, ouvrant la voie à des mutations littéraires profondément novatrices.

En se détachant de la simple opposition entre l'Orient et l'Occident, le roman propose une réflexion sur les transformations culturelles et identitaires induites par le contact entre civilisations différentes. Il s'agit de comprendre comment les récits de migration peuvent reconfigurer les notions d'appartenance et d'altérité, tout en révélant les tensions, les lignes de fuite et les formes de résistance qui traversent les héritages coloniaux et les processus d'acculturation. Partant de ce constat, l'article tente de répondre à la problématique suivante : dans quelle mesure les récits de migration, tels que *Saison de la migration vers le Nord* de Tayeb Salih, offrent-ils un éclairage sur les transformations culturelles et identitaires engendrées par les rencontres entre l'Orient et l'Occident ? Comment ces narrations révèlent-elles les tensions sous-jacentes, souvent indicibles, qui redéfinissent les notions d'appartenance et d'altérité, tout en donnant voix aux expériences d'exil, d'acculturation et de résistance face aux héritages coloniaux ?

2. Redéfinir les frontières culturelles

2.1 Exploration des récits migratoires et de leurs impacts sur l'appartenance culturelle

La littérature de la migration se présente comme un champ d'étude essentiel, abordant les expériences variées des individus confrontés à des déplacements, qu'ils soient forcés ou volontaires. Cette production littéraire ne se réduit pas à une simple narration des voyages, mais engage plutôt une réflexion approfondie sur les thématiques d'identité, d'appartenance et de mémoire. À travers les récits d'exil, les écrivains se font l'écho des défis psychologiques, culturels et sociaux que rencontrent les migrants, tout en interrogeant les dynamiques interculturelles qui en découlent. Une des caractéristiques fondamentales de cette littérature réside dans sa capacité à mettre en lumière ce que Charles Bonn décrit comme un « indicible » lié à l'expérience migratoire. Dans son ouvrage *Littératures migrantes : émergence d'une nouvelle littérature ?* Bonn soutient que ces récits révèlent des

¹ Traduit de l'arabe (Soudan) موسم الهجرة إلى الشمال . Tayeb Salih, *Saison de la migration vers le Nord*, Relié – Grand livre, Fady Noun, Abdelwahab Meddeb (Traduction), 1 janvier 1983.

² Charles Bonn, *Littérature et migration : vers une poétique de l'indicible*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2011.

dimensions pluriculturelles et engendrent de nouvelles formes littéraires, notamment à travers les thématiques d'exil et de quête identitaire³. Il explore comment la littérature migrante se construit en interaction avec diverses traditions littéraires, forgeant ainsi de nouveaux modes d'expression qui échappent aux conventions établies. Parallèlement, des théoriciens tels que Homi K. Bhabha, dans *The Location of Culture*⁴, ont introduit les concepts d'hybridité et d'« entre-deux », qui caractérisent les identités des migrants. Bhabha postule que la migration engendre des espaces culturels intermédiaires où se forment de nouvelles identités, défiant ainsi les catégories fixes de compréhension. Ce processus d'hybridation favorise la création de récits qui, tout en étant ancrés dans des traditions spécifiques, transcendent les frontières culturelles. Les travaux d'Edward Saïd, notamment dans *Orientalism*⁵ et *Culture and Imperialism*⁶, apportent une dimension critique à l'analyse des représentations de l'Autre dans la littérature. Saïd met en exergue comment les discours impérialistes façonnent souvent les récits, soulevant des interrogations sur les représentations culturelles et les identités colonisées. Les écrivains issus de la migration réinterrogent ces représentations, offrant ainsi des perspectives alternatives qui enrichissent le discours littéraire contemporain. De plus, l'impact des récits migratoires sur les questions de mémoire, tant collective qu'individuelle, mérite une attention particulière. La littérature de la migration émerge comme un miroir des complexités de l'expérience humaine, révélant les tensions entre tradition et modernité, identité individuelle et collective, ainsi que les défis inhérents à la coexistence interculturelle. À travers l'analyse de ces récits, il est possible de saisir les dynamiques sous-jacentes qui façonnent la compréhension de soi et de l'Autre dans un monde en perpétuelle transformation.

2.2 Perspectives culturelles sur le Soudan et l'orientalisme dans l'écriture de Tayeb Salih

Tayeb Salih, écrivain soudanais, a publié *Saison de la migration vers le nord* en 1966. C'est un roman emblématique qui explore les tensions postcoloniales au Soudan et au-delà. Ce roman est souvent considéré comme une critique des séquelles laissées par le colonialisme, ainsi qu'une réflexion sur l'identité dans un monde marqué par des rapports de pouvoir inégaux entre l'Orient et l'Occident. Pour bien saisir la portée de l'œuvre, il est essentiel de comprendre le contexte historique et culturel du Soudan au XXe siècle, qui a profondément influencé le contenu et les thématiques du roman. Le Soudan a une histoire complexe de domination étrangère. Avant l'arrivée des Britanniques, le pays avait été successivement sous le contrôle des Ottomans et des Égyptiens. En 1899, le Soudan est devenu un condominium anglo-égyptien, un statut administratif où l'influence britannique prédominait. Cette période coloniale a vu l'imposition de structures économiques et sociales qui favorisaient les intérêts des puissances coloniales, exacerbant les tensions entre les cultures locales et les dominations étrangères. Les politiques coloniales britanniques ont contribué à la ségrégation régionale, notamment entre le nord arabisé, largement musulman, et le sud, où dominaient les cultures chrétiennes et animistes. Les travaux de Peter Woodward soulignent comment ces divisions étaient déjà présentes sous la gouvernance coloniale et ont été amplifiées après l'indépendance⁷. Le Soudan a obtenu son indépendance en 1956, mais les problèmes structurels et les disparités régionales ont persisté. Les divisions sociales et culturelles ont compliqué les efforts de construction d'un État-nation unifié, et les conflits internes ont souvent été exacerbés par les anciennes stratégies coloniales de « diviser pour mieux régner ». Benedict Anderson examine comment ces tensions peuvent nuire à l'effort de consolidation d'une identité nationale, phénomène qui s'applique directement au contexte soudanais⁸. Les premières décennies après l'indépendance ont été marquées par des efforts de modernisation rapide et des réformes politiques, mais aussi par des conflits internes prolongés, en particulier dans le Sud⁹. La décennie qui a suivi l'indépendance du Soudan a été marquée par une prise de conscience croissante des questions de décolonisation dans le monde arabe et africain. La publication de *Saison de la migration vers le nord* en 1966 a eu lieu dans un contexte où de nombreux écrivains s'intéressaient aux répercussions du colonialisme sur l'identité culturelle et les relations de pouvoir. La littérature

³ Charles Bonn, *Littérature et immigration : enjeux et perspectives*, Presses Universitaires de France, Paris, 2007.

⁴ Bhabha Homi K, *The Location of Culture*, Routledge, 1994.

⁵ Edward Saïd, *Orientalism*, Pantheon Books, 1978.

⁶ Edward Saïd, *Culture and Imperialism*, Knopf, 1993.

⁷ Peter Woodward, *Sudan, 1898–1989: The Unstable State*. Lynne Rienner Publishers, 1990.

⁸ Benedict Anderson, *Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*. Verso, 1983.

⁹ Douglas H Johnson, *The Root Causes of Sudan's Civil Wars*, The International African Institute, 2003.

postcoloniale de cette période aborde souvent les conflits internes des sociétés nouvellement indépendantes, où les influences occidentales et les valeurs traditionnelles entrent en collision. Les théories de Homi Bhabha sur l'hybridité culturelle aident à comprendre les dilemmes de Moustapha Saeed, le personnage central du roman, dont le parcours entre le Soudan et l'Angleterre illustre les ambiguïtés et les luttes identitaires du sujet postcolonial.¹⁰ Tayeb Salih est une figure emblématique de la littérature arabe contemporaine, reconnu pour son œuvre riche qui explore les thèmes de l'identité, de la migration et des tensions entre tradition et modernité. Son roman phare, *Saison de la migration vers le nord*, publié en 1966, est souvent cité comme un chef-d'œuvre qui illustre sa maîtrise de la narration et sa capacité à capturer les complexités de la condition humaine dans un contexte postcolonial. Salih a été un pionnier dans l'établissement de la littérature soudanaise sur la scène mondiale. Ses écrits fournissent une vision nuancée de la culture soudanaise, dépassant les stéréotypes souvent associés à l'Afrique et à l'Orient. En abordant des questions socio-politiques à travers le prisme de l'expérience humaine, il a permis aux lecteurs de mieux comprendre la société soudanaise et, par extension, les défis auxquels font face de nombreuses sociétés arabes. Comme l'affirme Michael McGarry, « Tayeb Salih a créé une œuvre qui non seulement reflète la richesse de la culture soudanaise, mais qui engage également un dialogue critique avec la modernité et les influences occidentales »¹¹. L'un des thèmes centraux de l'œuvre de Salih est la lutte entre modernité et tradition. Dans *Saison de la migration vers le nord*, le personnage de Moustapha Saeed incarne cette dualité. Ayant étudié en Angleterre, il revient au Soudan en étant tiraillé entre ses racines culturelles et les valeurs occidentales qu'il a adoptées. Ce conflit intérieur reflète les tensions existant dans de nombreuses sociétés postcoloniales, où la modernité est souvent perçue comme une menace pour les traditions. Ahmed El-Tayeb souligne que « Salih ne se contente pas de décrire cette lutte ; il l'explore profondément, permettant aux lecteurs de ressentir l'intensité des émotions et des dilemmes que vivent ses personnages »¹². L'œuvre de Salih est marquée par une intertextualité riche, s'inspirant de la littérature occidentale tout en maintenant une profonde connexion avec ses racines arabes. Ses influences vont de Joseph Conrad à Thomas Hardy, ce qui se traduit par une structure narrative complexe et des explorations psychologiques approfondies. Cette combinaison d'éléments fait de Salih un auteur unique dans le paysage littéraire arabe. Son approche innovante et son style narratif captivant attirent l'attention sur la manière dont les identités culturelles se construisent dans un contexte mondial. Par ailleurs, la critique littéraire Rolf Meyer note que « Salih réussit à tisser ensemble des traditions littéraires variées pour créer un récit qui parle à l'universel tout en restant profondément enraciné dans le local »¹³. L'œuvre de Salih constitue un espace de dialogue entre cultures, en particulier entre l'Orient et l'Occident. Dans *Saison de la migration vers le Nord*, Moustapha Saeed, tout en représentant un personnage pris dans une quête identitaire, est aussi le reflet des perceptions occidentales de l'Orient. Salih mobilise son personnage pour interroger les stéréotypes et les préjugés, suscitant ainsi un débat critique sur l'altérité et la représentation. Comme l'affirme Amina Khamis, à travers la voix de ses personnages, Salih remet en question les notions préconçues que l'Occident a sur l'Orient, mettant en lumière la complexité et la pluralité de l'identité arabe¹⁴.

À travers son écriture, Salih critique les récits orientaux simplistes qui réduisent la culture arabe à des clichés. Il présente des personnages multidimensionnels qui incarnent à la fois des éléments de la culture soudanaise et des influences occidentales, ce qui renforce l'idée que les identités ne sont pas monolithiques mais plutôt fluides et en constante évolution. Edward Said, dans son ouvrage *Orientalism*, plaide que ces récits sont souvent basés sur des perceptions erronées et stéréotypées de l'Orient, ce que Salih conteste en présentant une vision nuancée et complexe de la vie arabe contemporaine. L'influence de Salih s'étend bien au-delà des frontières soudanaises, ayant un impact significatif sur la littérature mondiale. Son exploration des thèmes de la migration, de l'identité et de la mémoire résonne avec de nombreux écrivains et penseurs contemporains qui s'engagent dans des discussions sur la diaspora et la multiculturalité. Sa capacité à articuler les luttes internes des personnages dans un cadre global a

¹⁰ Homi K Bhabha, *The Location of Culture*. Routledge, 1994.

¹¹ Michael McGarry, "Tayeb Salih and the Legacy of the Sudanese Novel." *The Journal of Arabic Literature*, vol. 35, no. 1, 2004, pp. 27-44.

¹² Ahmed El-Tayeb, "Interculturality and Identity in Tayeb Salih's Novels." *Journal of Intercultural Studies*, vol. 28, no. 4, 2007, pp. 421-435.

¹³ Rolf Meyer, "The Impact of Orientalism on Arabic Literature." *Arab Studies Quarterly*, vol. 23, no. 2, 2001, pp. 12-27.

¹⁴ Amina Khamis, "Cultural Identity and the Politics of Memory in Tayeb Salih's Novels." *Journal of Arabic Literature*, vol. 45, no. 3, 2014, pp. 215-230.

inspiré des générations d'écrivains à explorer des thèmes similaires. Cela souligne l'importance de l'œuvre de Salih dans le canon littéraire mondial, comme le note Khamis, « l'héritage littéraire de Salih continue d'inspirer des dialogues interculturels, mettant en lumière la richesse des expériences humaines à travers le prisme de la littérature » .

3. La quête identitaire et les tensions interculturelles dans *Saison de la migration vers le nord* de Tayeb Salih

3.1 Moustapha Saeed : un personnage au carrefour des cultures et des traumatismes

Dans *Saison de la migration vers le nord*, Tayeb Salih met en lumière les contradictions entre modernité et tradition dans le contexte post-indépendance. Le personnage de Moustapha Saeed, un intellectuel soudanais qui a étudié en Angleterre, incarne ces tensions à travers ses relations avec les femmes occidentales et son retour au pays. L'œuvre interroge les séquelles psychologiques laissées par le colonialisme, notamment le sentiment d'aliénation et de déchirement culturel. Les analyses de Saree Makdisi¹⁵ montrent comment Salih renvoie aux expériences de Moustapha Saeed pour dénoncer les dynamiques de pouvoir asymétriques entre l'Orient et l'Occident, tout en explorant les possibilités de résistance et de redéfinition de l'identité. Par ailleurs, Mona Takieddine Amyuni met en évidence les cycles de tromperie et de révélation qui traversent le récit, soulignant comment le roman engage une réflexion sur l'identité et le choc des cultures¹⁶. La trame narrative s'articule autour de deux protagonistes majeurs, dont les trajectoires de vie illustrent des tensions et des confrontations entre tradition et modernité. Le narrateur, enraciné dans un village soudanais, puise sa force dans un espace où le Nil¹⁷, omniprésent, devient le symbole de la dualité de la vie : source de prospérité et de menace, il rythme les cycles de l'existence locale. Cette relation symbiotique avec le fleuve et son attachement aux normes traditionnelles évoquent un passé ancré dans la mémoire collective, tout en soulignant les limites d'une identité figée face à l'irruption de la modernité¹⁸. En contrepoint, Moustapha Saeed, incarnant le parcours du migrant colonial, se révèle comme un personnage complexe, marqué par les contradictions inhérentes à son statut d'intellectuel issu d'une élite coloniale. Repéré pour ses aptitudes académiques, il est envoyé à Khartoum, puis en Angleterre, où il est le produit d'une stratégie coloniale visant à assimiler les élites locales tout en maintenant le contrôle sur les structures sociales traditionnelles¹⁹. Dans cette dynamique, Moustapha devient un objet de manipulation et de fascination, tant pour les autorités coloniales que pour les femmes occidentales qui s'attachent à lui. Cette double aliénation souligne l'interaction complexe entre pouvoir, désir et domination²⁰. L'expérience londonienne de Moustapha Saeed se transforme en un véritable drame psychologique, où ses succès académiques et ses conquêtes amoureuses se muent en tragédies personnelles. Les suicides de deux femmes amoureuses et le meurtre d'une troisième symbolisent l'incapacité de Moustapha à naviguer les méandres des relations interpersonnelles, soulignant les effets corrosifs du colonialisme sur la psyché humaine²¹. Sa vie se caractérise par une quête désespérée d'affection, en proie à un vide émotionnel alimenté par une enfance marquée par la perte et l'absence d'un lien paternel significatif. Cette solitude existentielle résonne avec les réflexions d'Achille Mbembe sur la subjectivité postcoloniale, qui souligne l'impossibilité d'une identité stable face aux forces de l'héritage colonial²².

¹⁵ Saree Makdisi, "The Empire Renarrated: Season of Migration to the North and the Reinvention of the Present." *Critical Inquiry*, vol. 18, no. 4, 1992, pp. 804–820.

¹⁶ Mona Takieddine Amyuni, "Tayeb Salih's *Season of Migration to the North*: Circles of Deception and Revelation." *International Journal of Middle East Studies*, vol. 23, no. 4, 1991, pp. 627–644.

¹⁷ Le Nil occupe une place centrale dans la culture soudanaise, influençant non seulement l'agriculture, mais aussi les traditions, les arts et les récits populaires. Dans la littérature soudanaise, le Nil est souvent évoqué comme un symbole de vie et de prospérité, tout en étant le témoin des luttes et des défis auxquels le pays a été confronté. Des poètes et écrivains tels que Tayeb Salih ont décrit le Nil pour explorer des thèmes liés à l'identité et à l'histoire, soulignant son rôle vital dans la formation de la culture soudanaise.

¹⁸ Charles Bonn, *Littérature et immigration : enjeux et perspectives*, Presses Universitaires de France, Paris, 2007

¹⁹ Edward Said, *Orientalism*, Pantheon Books, 1978.

²⁰ Khan, M, "Identity and Cultural Conflict in Tayeb Salih's *Season of Migration to the North*". *Journal of Postcolonial Writing*, 39(3), 299-312. 2003

²¹ Hassan, W., *The Novel in the Arab World: Modernity and Tradition*, University of California Press, 1996.

²² Mbembe Achille, *On the Postcolony*, University of California Press, 2001.

3.2 Voix croisées : l'interculturalité dans le récit de Tayeb Salih

Le retour de Moustapha au Soudan représente une articulation cruciale des thèmes de l'identité et de la mémoire. Il s'établit dans le village du narrateur, instaurant une relation fondée sur la fascination mutuelle. Cette dynamique, à la fois intime et communautaire, évoque la notion de « mémoire collective » développée par Halbwachs²³, soulignant comment les histoires individuelles s'inscrivent dans des récits culturels plus larges. La figure de Moustapha, bien qu'innovante dans ses contributions à la modernité agricole et politique du village, demeure hantée par son passé colonial, illustrant ainsi la persistance des traumatismes historiques. Salih, à travers son écriture, interroge également les concepts de transculturation et d'hybridité. Son récit transcende les limites d'un simple échange culturel pour explorer la complexité des identités postcoloniales, oscillant entre rejet et assimilation. La transculturation, selon Fernando Ortiz²⁴, ne se limite pas à une simple addition de cultures, mais implique une transformation mutuelle qui engendre de nouvelles formes d'identité. Dans le contexte de Salih, cette transformation est marquée par un dialogue critique entre le Sud et le Nord, qui, bien que chargé de tensions, ouvre des horizons de compréhension et de réinvention identitaire. L'interculturalisme se déploie à travers un récit où les frontières entre l'Orient et l'Occident se brouillent, entraînant les personnages dans une danse complexe de pouvoir et de désir. Salih construit un portrait d'un individu colonisé, tiraillé entre les tentations du retour aux origines et la reconnaissance d'une dette envers l'Autre²⁵. Ce parcours d'individus déchirés par leurs histoires personnelles et collectives reflète les dilemmes de la modernité, où l'identification à une culture peut engendrer des conflits internes dévastateurs. Comme nous pouvons lire dans le roman par le biais de Moustapha :

أسئلة كثيرة رددتُ عليها حسب علمي. قلت لهم إن الأوروبيين، إذا استثنينا فوارق ضئيلة، مثلنا تمامًا؛ يتزوجون ويرتّبون أولادهم حسب التقاليد والأصول، ولهم أخلاق حسنة، وهم عموماً قوم طيبون

Cela fit beaucoup de questions auxquelles je répondis de mon mieux. Ils furent stupéfaits d'apprendre que les Européens, avec quelques différences, étaient nos semblables, se mariant, élevant leurs enfants conformément à une tradition, qu'ils avaient des mœurs honnêtes et dans l'ensemble de bonnes gens²⁶.

Ce passage de *Saison de la migration vers le nord* de Tayeb Salih illustre de manière incisive les dynamiques interculturelles au sein du roman. À travers les paroles de Moustapha Saeed, le texte interroge les perceptions des Soudanais vis-à-vis des Européens, mettant en lumière les préjugés et les stéréotypes qui peuvent influencer ces perceptions. La réaction des villageois, stupéfaits d'apprendre que les Européens, malgré quelques différences, partagent des caractéristiques humaines fondamentales, témoigne de l'existence d'une vision essentialisée de l'Autre, souvent cultivée par des récits orientaux qui opposent l'Orient à l'Occident. Dans ce contexte, le discours de Moustapha peut être interprété comme un effort conscient de déconstruire les préjugés qui entourent la culture occidentale. En affirmant que les Européens « se marient, élèvent leurs enfants selon la tradition » et possèdent des « mœurs honnêtes », Mustafa introduit une notion d'humanité commune qui transcende les différences culturelles. Ce processus de rapprochement s'inscrit dans les réflexions d'Edward Said sur l'orientalisme, où les représentations de l'Orient par l'Occident sont souvent empreintes d'une dualité qui marginalise les peuples colonisés en les présentant comme « l'Autre ». En rompant avec cette vision manichéenne, Salih propose un espace où l'identité et la culture ne sont pas figées, mais plutôt en constante évolution et interconnexion. Par ailleurs, ce passage peut également être examiné à travers le prisme des théories de l'hybridité culturelle développées par Homi Bhabha. Dans le cadre de l'interaction entre l'Orient et l'Occident, un « troisième espace » émerge, où les identités sont reconfigurées et enrichies par l'échange culturel. La posture de Mustafa, qui oscille entre ses origines soudanaises et son expérience occidentale, illustre cette ambivalence inhérente aux personnages postcoloniaux. Ce dilemme identitaire, reflet des tensions entre assimilation et préservation de l'identité culturelle, résonne avec les expériences de nombreux individus issus de sociétés anciennement colonisées.

²³ Halbwachs, *La mémoire collective*, Albin Michel, Paris, 1992.

²⁴ F Ortiz, *Contrapunteo cubano del tabaco y el azúcar*, Editorial de Ciencias Sociales. 1947

²⁵ H. K. Bhabha, *The Location of Culture*, Routledge, 1994.

²⁶ Tayeb Salih, *Saison de la migration vers le Nord*, op.cit., 1983, p. 37.

تَخَيَّلْتُ جَدِّي جَالِسًا عَلَى فَرْوَةِ صَلَاتِهِ، يُفَرِّضُ مِسْبَحَتَهُ مِنْ خَشَبِ الصَّنَدَلِ، عَلَى مَوَاقِعِ سَخَوَةٍ دَائِبَةٍ كَقَوَارِسِ السَّاقِيَةِ. وَبِنتِ مَجْدُوبِ، وَدُ رَيْسِ، وَبَكْرِي، أَصْدِقَاؤُهُ الْقُدَمَا، جَالِسُونَ عَلَى تِلْكَ الْأَسِرَّةِ الْمُنْخَفِضَةِ الَّتِي لَا تَعْلُو أَرْجُلَهَا عَنْ غَامِي، فَزَعَمَ جَدِّي، مِنَ الْعُزُورِ، وَقَصْرِهِ مِنَ التَّوَاضُعِ. وَالْبِيدِ الْأُخْرَى بِنْتُ مَجْدُوبِ مُتَكِنَةٌ عَلَى كُوعِهَا، وَفِي يَدِهَا سِيجَارَةٌ. وَدُ رَيْسٌ كَأَنَّهُ يَخْرُجُ الْحِكَايَاتِ الْخَيِّبَةَ مِنْ أَطْرَافِ شَارِيئِهِ. وَبَكْرِي جَالِسٌ وَخَسْبٌ

Je me représentais grand-père, assis sur sa fourrure de prière, égrenant de ses doigts le chapelet de santal du mouvement régulier de la noria. J'imaginai Bint Majdoub, Wad Rayyès et Bakri, ses anciens amis, assis sur les lits bas dont la hauteur ne dépasse pas deux empan [...] Bint Majdoub accoudée, une cigarette à la main. Wad Rayyès comme filant de l'extrémité de ses moustaches des histoires malicieuses. Bakri tout bonnement assis.²⁷

La description de la scène où le grand-père est assis sur sa fourrure de prière, égrenant un chapelet en bois de santal, évoque une atmosphère de sérénité et de profondeur spirituelle. Ce geste rituel symbolise non seulement la dévotion personnelle, mais également l'attachement à des valeurs traditionnelles profondément ancrées dans la culture orientale²⁸. À travers ce personnage, Salih souligne la continuité de la mémoire collective et la résistance à la modernité. Les autres personnages, tels que Bint Majdoub, Wad Rayyès et Bakri, enrichissent ce tableau par leur présence. Chacun d'eux incarne des facettes différentes des relations sociales traditionnelles. Wad Rayyès, par exemple, est présenté comme un conteur, un rôle crucial qui illustre la fonction de la narration dans la transmission des valeurs culturelles et morales au sein de la communauté²⁹. Cette dynamique de partage des récits entre les générations renforce le lien entre l'individu et son héritage culturel, tout en soulignant l'importance de la solidarité communautaire dans un contexte de transformation sociale. La mention des "lits bas" sur lesquels les personnages sont assis rappelle également des pratiques de convivialité caractéristiques de la culture orientale, où l'espace physique est souvent conçu pour favoriser les interactions et les échanges³⁰. Ces « lits » représentent une esthétique de l'intimité qui contraste avec les normes plus individualistes observées dans les sociétés occidentales. L'espace devient ainsi un reflet des valeurs culturelles, soulignant le besoin de connexion et de partage dans un monde en évolution. Le passage, par sa simplicité apparente, évoque également des thèmes plus profonds de nostalgie et de quête d'identité. Le grand-père, en tant que figure patriarcale, incarne l'autorité traditionnelle et la mémoire collective face aux bouleversements engendrés par la modernité. Cette tension entre tradition et modernité est palpable à travers les interactions des personnages, qui naviguent entre l'héritage du passé et les réalités d'un présent en mutation. Leurs échanges, teintés d'humour et de légèreté, mettent en lumière une résilience face aux défis contemporains, tout en invitant le lecteur à réfléchir sur la complexité des identités en jeu. Ce passage devient un espace narratif où se croisent les histoires individuelles et collectives, illustrant les défis et les ambiguïtés des identités postcoloniales. À travers la narration, Salih nous pousse à interroger les dynamiques de pouvoir, de désir et d'appartenance qui traversent les cultures, faisant de son œuvre une réflexion pertinente sur les implications culturelles de la modernité et des récits identitaires.

تمهلت عند باب الغرفة وأنا أستمرئ ذلك الإحساس العذب الذي يسبق لحظة لقائي مع جدي كلما عدت من السفر . إحساس صاف بالعجب من أن ذلك الكيان العتيق ما يزال موجوداً أصلاً على ظاهر الأرض . وحين أعانقه أستنشق رائحته الفريدة التي هي خليط من رائحة الضريح الكبير في المقبرة ورائحة الطفل الرضيع . وذلك الصوت النحيل المطمئن ، يقوم جسراً بيني وبين الساعة القلقة التي لم تتشكل بعد ، الساعات التي استوعبت أحداثها ومضت ، وأصبحت لبنات في صرح له مدلولات وأبعاد . نحن بمقاييس العالم الصناعي الأوروبي ، فلاحون فقراء ، ولكنني حين أعانق جدي أحس بالغنى ، كأني نعمة من دقائق قلب الكون نفسه.

Je m'attardais sur le seuil, savourant la sensation agréable qui, comme toujours, précède chacune de nos retrouvailles, une sensation rendue limpide par mon étonnement à l'idée que cette vénérable existence soit encore présente sur la surface de la terre. En l'embrassant, je hume sa singulière odeur, faite du mélange des parfums de mausolée et de nourrisson. Et cette voix, frêle et

²⁷ Ibid., p. 54.

²⁸ Hassan, W. *The Representation of Culture in the Works of Tayeb Salih*. *Journal of Arabic Literature*, 39(1), 1-22, 2008

²⁹ Kamali, M, *Narrative and Identity in Contemporary Arabic Literature: The Case of Tayeb Salih*. *Middle Eastern Literatures*, 13(2), 167-182.

³⁰ Shakir, M. *Intimacy and Community: The Role of Space in Arabic Literature*. *The Modern Language Review*, 107(4), 1107-1122, 2012.

sereine, constituant un pont qui me relie à la fois aux inquiétants moments de l'avenir, qui ne se sont pas encore clairement formés dans ma conscience, et aux moments révolus, qui ont eu leur part d'événements et sont devenus les pierres d'un édifice riche en enseignements et en significations. Selon les critères de jugement du monde européen industrialisé, nous ne serions que des pauvres paysans. Or, quand j'embrasse mon grand-père, je me sens immensément riche, je deviens un chant dans les battements du cœur de l'univers.³¹

La description initiale du narrateur attendant à la porte crée une atmosphère d'anticipation et de chaleur, évoquant des sentiments profonds d'attachement et de nostalgie. L'expression "إحساس صاف بالعجب" ("une sensation limpide d'étonnement") met en avant l'émerveillement du narrateur face à la longévité de son grand-père, soulignant ainsi l'importance des liens familiaux dans la construction de l'identité. Cette émotion intense reflète la thèse de Edward Said sur la façon dont les relations humaines sont façonnées par des histoires collectives et des expériences partagées. Le mélange des odeurs de "الضريح" et de "الطفل الرضيع" (« mausolée » et « nourrisson ») fonctionne comme un symbole puissant, représentant l'interconnexion entre vie et mort, passé et présent. Ce parfum devient un vecteur de mémoire, illustrant comment les expériences sensorielles peuvent évoquer des souvenirs profondément enracinés. Edward Casey³² discute de l'importance de la perception sensorielle dans la construction de la mémoire et de l'identité, soulignant que les odeurs, les sons et les sensations physiques peuvent renforcer le sentiment d'appartenance. La mention d'une « voix, frêle et sereine », qui agit comme un « pont » entre le passé et l'avenir, évoque le rôle crucial de la mémoire dans l'identité. Le narrateur navigue entre des « moments révolus » et des « inquiétants moments de l'avenir », illustrant la dualité de l'expérience humaine. Selon Paul Ricoeur, le temps et la mémoire³³ sont intrinsèquement liés, où la mémoire permet de reconstruire l'identité à travers le souvenir. Cette exploration des temporalités met en évidence les tensions internes des personnages, tiraillés entre leurs origines et les exigences du monde moderne. L'assertion que le narrateur et son grand-père sont « considérés comme de pauvres paysans » face à la perspective eurocentrique souligne la dévaluation des cultures non occidentales. Cependant, la richesse que le narrateur ressent en embrassant son grand-père, où il se perçoit comme "un chant dans les battements du cœur de l'univers", indique une richesse spirituelle et culturelle qui transcende les mesures matérielles. Ce contraste entre la pauvreté perçue et la richesse intérieure rappelle les travaux de Homi K. Bhabha³⁴ sur l'identité hybride, où les identités ne sont jamais fixes mais en constante évolution. Le passage s'inscrit également dans un dialogue interculturel, où le narrateur doit réconcilier son identité arabe avec les standards imposés par la modernité occidentale. Cette lutte pour l'affirmation de soi au sein d'un monde en mutation reflète les défis auxquels sont confrontées de nombreuses sociétés postcoloniales, cherchant à naviguer entre les traditions ancestrales et les exigences contemporaines. La question de l'identité, comme le soutient Amartya Sen³⁵, est multiforme et doit être comprise à travers le prisme des différentes influences culturelles et historiques.

4. Conclusion

En conclusion, *Saison de la migration vers le Nord* de Tayeb Salih émerge comme une œuvre incontournable qui explore les rapports complexes entre culture, identité et pouvoir dans le cadre d'une réalité postcoloniale. À travers le parcours de Moustapha Saeed, Salih met en lumière les tensions inhérentes aux récits migratoires, tout en offrant une analyse nuancée des héritages coloniaux qui continuent d'influer sur les dynamiques identitaires contemporaines. Le roman va au-delà d'une simple narration des déplacements. Autrement dit, il engage le lecteur dans une réflexion profonde sur les thèmes de l'appartenance, de l'exclusion et de la redéfinition identitaire, illustrant ainsi la richesse et la complexité de l'expérience migratoire. La littérature de la migration se révèle essentielle pour appréhender les défis rencontrés par les individus en quête d'une identité qui transcende les frontières culturelles et géographiques. En scrutant les récits d'exil, d'expatriation et de retour, cette littérature éclaire les luttes internes des personnages tout en mettant en lumière les processus de transformation culturelle qui

³¹ Tayeb Salih, *Saison de la migration vers le Nord*, op.cit. p. 28.

³² Casey, E. S. *Remembering: A Phenomenological Study*, Indiana University Press, 1987.

³³ Paul Ricoeur, *Temps et Récit 1*, Seuil, Paris, 1991.

³⁴ Bhabha Homi K, *The Location of Culture*, Routledge, 1994.

³⁵ Sen Amartya, *Identity and Violence: The Illusion of Destiny*, W.W. Norton & Company, 2006.

en résultent. Salih, en particulier, explore comment les trajectoires migratoires engendrent une hybridité identitaire, permettant ainsi de déconstruire les stéréotypes et les préjugés qui entourent les relations entre l'Orient et l'Occident. L'œuvre de Salih s'inscrit dans un débat littéraire plus large sur les représentations de l'Autre, participant à la tradition des écrivains postcoloniaux qui interrogent les narrations dominantes. En confrontant les normes culturelles établies et en revisitant les conceptions de l'identité, Salih ouvre la voie à une reconfiguration des discours sur l'altérité, affirmant ainsi la fluidité et la diversité des identités culturelles. Ce processus de redéfinition s'accompagne d'une dimension interculturelle significative, où la rencontre entre différentes cultures enrichit la compréhension mutuelle et favorise des échanges constructifs. La littérature de la migration, telle que représentée par Salih, joue également un rôle fondamental dans la création de nouveaux modes d'expression qui engagent un dialogue critique sur les questions de mémoire collective et individuelle. En explorant les récits migratoires, les écrivains offrent des perspectives alternatives qui nourrissent le discours littéraire contemporain, tout en mettant en lumière les tensions entre tradition et modernité, identité individuelle et collective. Dans ce contexte, l'interculturalité devient un enjeu majeur. Salih illustre comment les rencontres entre cultures diverses ne se limitent pas à des échanges superficiels, mais engendrent des dynamiques complexes où chaque culture enrichit l'autre. Dans un monde marqué par la fluidité des frontières et l'intensification des échanges interculturels, la littérature se dresse comme un vecteur d'exploration des métamorphoses identitaires induites par la migration. Tayeb Salih, par son écriture nuancée, articulant une critique des héritages coloniaux tout en mettant en lumière la richesse des expériences humaines, nous convie à une réflexion profonde sur les tensions et les dynamiques qui animent notre époque. Ses récits ne se contentent pas de relater des parcours migratoires ; ils interrogent les identités en constante évolution, les appartenances pluriels et les résonances culturelles qui en émergent. Ainsi, la littérature se révèle non seulement comme un espace de représentation, mais également comme un moyen de catalyser un échange interculturel fertile, où chaque voix contribue à la construction d'une compréhension partagée des enjeux complexes de notre société contemporaine.

References

- [1] ACHILLE, M. (2001). *On the Postcolony*, University of California Press.
- [2] AMARTYA, S. (2006). *Identity and Violence: The Illusion of Destiny*, W.W. Norton & Company, 2006.
- [3] AMYUNI, M T. (1991). Tayeb Salih's *Season of Migration to the North*: Circles of Deception and Revelation. *International Journal of Middle East Studies*. 627–644.
- [4] ANDERSON, B. (1983). *Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*. Verso.
- [5] BHABHA, H. K. (1994). *The Location of Culture*, Routledge, 1994.
- [6] BONN, C. (2007). *Littérature et immigration : enjeux et perspectives*, Presses Universitaires de France, Paris.
- [7] BONN, C. (2011). *Littérature et migration : vers une poétique de l'indicible*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales.
- [8] Casey, E. S. (1987). *Remembering: A Phenomenological Study*, Indiana University Press.
- [9] EL-TAYEB, A. (2007). Interculturality and Identity in Tayeb Salih's Novels. *Journal of Intercultural Studies*. 421-435.
- [10] HALBWACHS, M. (1992). *La mémoire collective*, Albin Michel, Paris.
- [11] Hassan, W. (2008). *The Representation of Culture in the Works of Tayeb Salih*. *Journal of Arabic Literature*, 39(1), 1-22
- [12] Hassan, W. (1996). *The Novel in the Arab World: Modernity and Tradition*, University of California Press.
- [13] HOMI K, B. (1994). *The Location of Culture*, Routledge.
- [14] JOHNSON, D H. (2003). *The Root Causes of Sudan's Civil Wars*, The International African Institute.
- [15] KAMALI, M (n.d). *Narrative and Identity in Contemporary Arabic Literature: The Case of Tayeb Salih*. *Middle Eastern Literatures*, 13(2), 167-182.
- [16] KHAMIS, A. (2014). Cultural Identity and the Politics of Memory in Tayeb Salih's Novels. *Journal of Arabic Literature*. 215-230.
- [17] KHAN, M. (2003). Identity and Cultural Conflict in Tayeb Salih's *Season of Migration to the North*. *Journal of Postcolonial Writing*, 39(3), 299-312. 2003
- [18] MAKDISI, S. (1992). The Empire Renarrated: Season of Migration to the North and the Reinvention of the Present. *Critical Inquiry*. 804–820.
- [19] MCGARRY, M. (2004). Tayeb Salih and the Legacy of the Soudanese Novel. *The Journal of Arabic Literature*. 27-44.
- [20] MEYER, R. (2001). The Impact of Orientalism on Arabic Literature. *Arab Studies Quarterly*. 12-27.
- [21] ORTIZ, F. (1947). *Contrapunteo cubano del tabaco y el azúcar*, Editorial de Ciencias Sociales.
- [22] RICOEUR, P. (1991). *Temps et Récit 1*, Seuil, Paris.
- [23] SAID, E. (1993). *Culture and Imperialism*, Knopf
- [24] SAID, E. (1978). *Orientalism*, Pantheon Books.

- [25] SALIH, T. (1983). *Saison de la migration vers le Nord, Relié – Grand livre, Fady Noun, Abdelwahab Meddeb (Traduction)*, 1 janvier.
- [26] SHAKIR, M. (2012). *Intimacy and Community: The Role of Space in Arabic Literature*. *The Modern Language Review*, 107(4), 1107-1122.
- [27] WOODWARD, P. (1990). *Sudan, 1898–1989: The Unstable State*. Lynne Rienner Publishers, 1990.